

Bulletin de liaison

A.S.B.L. « Visitation sans frontières »

Belgique-Belgie
PP
7000 MONS
BC31269

Année 2012

N° 1

P 910648



N° 889 455 752

Visitation sans frontières A.S.B.L.

Place des Capucins, 18, 7800 ATH

Editeur responsable : Colette Defacq

Rue de Bertaimont, 22, 7000 Mons

Introduction

Chers amis et amies,

2012, nous prenons un bon départ... ce premier n° de l'année est riche mais nous souhaitons lui garder un format raisonnable 12 pages c'est un maximum...

Ces 3 premiers mois ont été riches en événements, en rencontres et nous voici pour vous présenter notre travail qui est aussi le vôtre... Oui vous lirez certainement avec intérêt, les projets qui ont été réalisés en 2011 et les projets qui sont en cours de réalisation tout cela grâce à vous... Ces projets voient le jour aussi bien au Congo qu'au Bénin. Soit dit en passant, nous sommes toujours à la recherche d'ordinateurs pour le Congo.

Du Congo, sœur Astrid Tété nous parle des écoles... Elles cherchent à se relever... aidons-les.

Et je vous invite à « écouter » Amandine... Nous avons eu la chance de l'entendre et de la suivre dans son séjour au Bénin avec des photos très parlantes et très vivantes...

Evidemment pas de BL sans Valérie qui nous partage le souper du début février au cœur d'une tempête de neige « surprise »... qui « n'a refroidi » pratiquement personne...

Et nous vous invitons à une autre forme de souper... chez vous, souper à domicile... vous

nous achetez des lasagnes et vous les dégustez en famille, c'est une autre forme de convivialité...

Nous vous remercions encore pour l'efficacité de votre collaboration, et vous assurons de nos sentiments les meilleurs.

Sr Colette Defacq

Des écoles au Congo

Au cœur des difficultés que vit le Congo aujourd'hui, les sœurs salesiennes de la Visitation ont gardé leur enthousiasme d'enseignantes. Sœur Astrid Tété, en Belgique pour quelques mois, nous en a parlé



Avec de petits moyens elles s'efforcent de remettre sur pied les bâtiments, de maintenir coûte que coûte la valeur de l'enseignement, dans des conditions précaires.

Pour que leurs enfants soient scolarisés, les parents doivent fournir un important effort financier : c'est à eux qu'incombe en grande partie la charge du salaire des enseignants et de l'achat du matériel didactique. Comme les familles sont souvent nombreuses, elles ne peuvent assurer les frais de scolarité que d'un ou deux enfants. Les autres en sont réduits à la débrouille.

Quant aux enseignants, s'ils restent fidèles à leur mission, c'est aussi au prix de sacrifices financiers. Leurs salaires sont irréguliers et très bas.

Les écoles qui doivent assurer la formation des enseignants vivent aussi de grandes difficultés.

Mais grâce à la volonté des congrégations religieuses, des professeurs, des parents, de certaines a.s.b.l., des écoles arrivent à se doter de matériel, à former des professeurs.

C'est souvent plus facile dans les villes que dans les villages.

Les parents gardent au cœur la volonté que leurs enfants bénéficient d'études de qualité, adaptées à notre temps : mieux instruits que leurs parents, leur avenir s'en trouvera éclairé.

Vous comprendrez l'importance de notre aide à tous pour soutenir ces efforts et offrir à ces enfants l'avenir qu'ils méritent.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet d'informatisation de la section commerciale de l'école d'**Ipamu** que nous vous avons présenté dans le bulletin précédent.

La commission Projet de V.S.F. fait le point

VSF a, à présent, 4 ans d'existence et nous nous devons de réaliser un bilan des projets réalisés grâce à votre aide et, avec vous, envisager l'avenir proche.

1. Dans le domaine de l'eau :

VSF a permis de réaliser 3 puits de grand diamètre au Nord du Bénin.

Le premier de ces puits fut réalisé pour améliorer les conditions de vie et d'hygiène d'une population Peulh de la

périphérie de Parakou.

Le deuxième puits fut construit dans le nouveau quartier de Banikoara, là même où nos sœurs venaient de s'installer. Il est au service de la communauté, des familles du quartier et d'un centre féminin voisin où nos partenaires travaillent à la formation de jeunes femmes et jeunes filles non ou

déscolarisées.

Le troisième puits, creusé dans l'enceinte de l'école maternelle et primaire Notre Dame de la Visitation à la périphérie de la ville de Banikoara, est le seul point d'eau dans un rayon assez grand au milieu d'un quartier en pleine expansion.

Le coût total de ces trois puits s'élevait à environ 9.500 €.



2. Dans le domaine des écoles :

Visitation sans frontières, au cours de l'année 2011, a permis l'achèvement de la construction d'une **école maternelle à Kenge**, dans la Province de Bandundu au Congo (RDC). Cette école dont la construction n'avait pu être terminée faute de moyens abrite aujourd'hui plus de 60 enfants de 3 à 6 ans.

Le coût de ce projet : 4.000 €



Une autre école a vu le jour à Banikoara, au Bénin. Cette ville située au Nord du Bénin ne possédait qu'une seule école maternelle située à une extrémité de la ville qui grandit d'année en année.

Les sœurs, nos partenaires sur place, ont obtenu de la mairie un terrain sur lequel devait être construite une nouvelle école.

Petit à petit, les sœurs ont pu construire 2 classes maternelles et deux classes primaires.

VSF leur a octroyé le puits indispensable à l'apport d'eau pour les enfants et le quartier (voir ci-dessus).

Grâce à la collaboration étroite de VSF avec les jeunes de l'Institut Saint-François, une cuisine a pu être construite rapidement afin de permettre d'accorder un repas complet et deux collations par jour aux enfants.

Le coût de cette construction s'élevait à 2.750 €



Les jeunes d'Ath, très dynamisés par leurs séjours au Bénin, donnent un sérieux coup de pouce à VSF pour seconder l'école Notre Dame de la Visitation de Banikoara car actuellement, l'école est occupée à construire un bloc sanitaire de 4 WC avec le fruit des activités réali-

sées par l'institut Saint-François. Les travaux de construction vont bon train et seront terminés avant les vacances scolaires 2012.

Le coût de ce bloc sanitaire : 5.200 €.

3. Dans le domaine de la promotion féminine ;

Nos partenaires sont très sensibles et participent à l'effort national consenti pour la promotion féminine tant à Banikoara qu'à Parakou.

❖ **A Banikoara :** Pour améliorer le séjour des jeunes femmes et jeunes filles non ou déscolarisées qui reçoivent des cours d'alphabétisation et une formation humaine et professionnelle, VSF a offert à nos partenaires la possibilité de présenter des séances récréatives ou éducatives par l'achat de matériel audio visuel : téléviseur, lecteur de CD et de cassettes vidéo pour **un total de 1000 €**

❖ **A Parakou:** Le projet d'agrandissement d'un centre d'alphabétisation et de création d'une crèche est en route.

Depuis deux ans, pour répondre aux besoins des jeunes femmes et jeunes filles du quartier, les sœurs ont organisé des cours d'alphabétisation. Pour cela, elles ont construit une paillote où les femmes se rencontrent pour l'apprentissage du français. Cependant, les besoins du quartier sont nombreux et il serait nécessaire d'agrandir la capacité d'accueil pour permettre de diversifier les services :

- ✓ Permettre aux enfants scolarisés d'avoir un lieu éclairé pour faire leurs travaux scolaires (devoirs),
- ✓ Permettre aux mamans qui suivent l'alphabétisation et aux jeunes femmes du quartier qui travaillent en ville de bénéficier d'une crèche où déposer les enfants en bas âge pour la journée et enfin, pouvoir réaliser



l'alphabétisation.

- ✓ Offrir au quartier un lieu pour des conférences, cérémonies etc.

Ce projet assez important ne pourra être réalisé que petit à petit. A ce jour, les murs du bâtiment sont déjà construits et, grâce à une tranche d'aide supplémentaire de VSF, les travaux de finition de la salle polyvalente pourront commencer. Quant aux deux autres locaux du bâtiment, nous devons encore compter sur d'autres générosités.

Jusque là, les sommes allouées à ce projet (y compris la dernière tranche qui vient d'être versée) s'élèvent à 12.300 €.

4. Dans le domaine de la Santé :

Le dispensaire dont les sœurs avaient été chargées à leur arrivée à Banikoara et qui se situe à

Arbonga, à 10 Km de la ville ne possédait ni adduction d'eau, ni installations sanitaires, ni électricité, ni espace suffisant pour réaliser la protection

et pourtant des accou-

tion maternelle et infantile chements s'y faisaient...

Grâce à un don venu du Secours catholique, 2 WC et 2 douches furent rapidement construits.

VSF a également accordé au dispensaire une somme de 2.000 €

qui a permis d'équiper le centre de lavabos (avec puits perdus et réservoirs rudimentaires d'eau), Nous avons pu aussi doter le dispensaire d'une moto pour les visites et consultations dans les villages de l'aire de santé et enfin acheter un



petit groupe électrogène et installer quelques points lumineux afin d'effectuer les accouchements de nuit dans de meilleures conditions.

Depuis, Une ONG espagnole, en collaboration avec Energy Assistance (ONG belge) ont construit et éclairé entièrement une grande maternité, à Arbonga.

Actuellement, afin de favoriser le suivi des enfants par la courbe de poids et la vaccination ainsi que le suivi des consultations prénatales, VSF finance un projet

étalé sur trois ans. **Le coût total du projet s'élèvera à environ 5.000 € dont 2.500 ont déjà été versés.**



MAIS BEAUCOUP DE CHOSES RESTENT A FAIRE pour lesquelles nous continuons de compter sur vous :

- 1) **Les écoles d'Ipamu et de Kenge** (au Congo RDC) ont vraiment besoin de notre soutien **pour s'équiper en informatique.**

Nous avons présenté le projet de ces écoles dans notre dernier bulletin de 2011.

Malheureusement, nous avons été obligés de ré-envisager les devis en fonction des possibilités locales. En effet, le fournisseur et installateur de panneaux solaires de Kinshasa qui avait été contacté, a revu les besoins en panneaux solaires à la hausse et souhaite aller sur place pour quantifier l'importance des travaux à réaliser. Comme il s'agit de deux écoles éloignées de plusieurs centaines de Km (et on connaît les difficultés de voyage au Congo), nous avons donné priorité à une installation plus correcte à l'école secondaire d'Ipamu qui est une école commerciale. A l'heure où nous écrivons cet article, nous n'avons pas encore obtenu le devis final de l'installation solaire à laquelle nous devons ajouter le coût des ordinateurs. Nous avons décidé d'acquérir des ordinateurs portables de seconde main (moins énergivores et avec l'espoir de les obtenir gratuitement ou presque auprès d'entreprises qui

changent de matériel de bureau régulièrement. Cependant, en ce qui concerne les imprimantes et/ou photocopieuses, nous les achèterons sur place afin de faciliter l'approvisionnement en encre et la maintenance.

A ce stade, nous savons déjà que le devis final sera sans doute **très proche de 10.000 €**. Les précisions finales devant nous parvenir très prochainement de Kinshasa.

L'école fondamentale de la Visitation de Gilly consacre son action de Carême à ce projet et la brocante du 11 mars à Ath y a apporté sa part

- 2) **Le projet d'agrandissement du centre d'alphabétisation et de la crèche de Parakou** est loin d'être terminé. Nous espérons que nos partenaires trouveront d'autres donateurs et, en attendant, nous pourrions déjà utiliser la partie du bâtiment qui sera terminée et fonctionnelle dans les tout prochains mois.

- 3) **Le projet de suivi des grossesses pour une maternité sans risque et le suivi des enfants par la vaccination à Banikoara** : Nous nous sommes engagés à aider ce projet pendant encore au moins deux années et nous y investirons encore **2.500 €**.

Expérience et vécu au Bénin

Dans le cadre d'un « Erasmus » proposé par le Parnasse Deux Alice au cours de ma 1^{ère} année en master de kinésithérapie, j'ai eu la chance de partir deux mois en stage au Bénin avec deux autres étudiants. La grande partie de notre séjour s'est déroulée près de Cotonou, à Abomey-Calavi. Nous étions logés par des



sœurs de la communauté de Cotonou faisant partie de la « Fondation Liliane » bien connue des sœurs de Parakou.

Après le travail de la semaine, les week-ends furent consacrés à la visite des villes et villages environnants et la dernière semaine du séjour, à la découverte du nord du pays.

Les personnes rencontrées tout au long de notre séjour furent très sympathiques et nous ont beaucoup apporté en nous faisant découvrir leurs lieux de vie, leurs familles et amis, leur manière de vivre, leurs us et coutumes et bien évidemment quelques plats locaux. Nous avons souvent eu de bonnes surprises quant à la générosité des amis qui ont croisé notre route. Il est arrivé cependant quelques fois que certains Béninois essayaient de profiter de nous en augmentant les prix puisque les Yovos (Blancs) sont riches d'après eux. Mais à part cela, nous arrivions à négocier correctement tous les prix autant pour les transports en commun que pour les cadeaux.

Les sœurs d'Abomey-Calavi nous ont appris à dire quelques mots ainsi qu'à chanter la chanson « joyeux anniversaire » en fon. Elles nous ont préparé parfois quelques plats et nous avons adoré leur fameux yaourt à la citronnelle. Nous avons aussi découvert le bissap (boisson locale à base de fleurs séchées d'Hibiscus). Nous avons testé la recette nous-mêmes et l'avons fait goûter aux sœurs !

Dans les derniers jours de notre stage, nous avons accueilli Sœur Élisabeth, Sœur Pélagie, Sœur Wivine et Sœur Bernardine à Cotonou pour la venue du Pape. À peine arrivées depuis 15 minutes que nous perdions déjà Sœur Bernardine partie avec un ZEM qui n'avait pas vu ses compagnons tourner. Nous avons pu ainsi faire connaissance entre deux impressions de rapports de stage.

Le surlendemain, nous partions durant une semaine découvrir la beauté du nord du Bénin. Nous avons débuté par Natitingou pour continuer par le parc de la Penjari avant de rejoindre Parakou où les sœurs, revenues après le départ du pape, nous attendaient.

Nous y sommes restés 3 jours et deux nuits. Nous avons été ravis de l'accueil et très agréablement impressionnés par le cadre convivial de la maison par rapport à ce que nous avons connu à Natitingou. Les sœurs nous ont proposé d'aller visiter les alentours de Parakou. Sœur Pélagie nous a emmenés au marché pour acheter divers aliments pour le souper, Sœur Élisabeth nous a tout d'abord montré leur paroisse et nous avons pu rencontrer leur curé. Le lendemain, elle nous a emmenés au monastère cistercien de l'Etoile afin de voir leur chapelle, mais aussi d'y acheter des confitures, des jus et des vins de fruit. Nous avons fêté l'anniversaire de Sœur Élisabeth le soir même et lui avons

offert un chapelet. Durant la nuit, les garçons ont été malades et moi le lendemain en fin d'avant-midi. Les sœurs se sont beaucoup inquiétées et ont été aux petits soins pour nous. Sœur Élisabeth a emmené Simon voir un médecin. Mais cela ne nous a pas empêchés d'aller assister à un cours d'alphabétisation. Le soir, à ma demande, les sœurs ont organisé une prière en l'honneur de Sœur Christiane et de Sœur Godelieve. Cela m'a fait énormément plaisir de pouvoir prier à leur intention avec des personnes qui les connaissaient. Au soir, Célestine nous avait préparé un repas léger à base de pain pour éviter d'être encore malades puisque notre état s'était amélioré. Le lendemain, nous reprenions le bus pour rentrer à Cotonou afin de boucler les valises dont le poids requis était largement dépassé !

Nous avons invité tous nos amis pour un dernier verre et un adieu qui, j'espère, ne sera qu'un au revoir.

Le lendemain, nous avons repris l'avion avec le cœur lourd, mais plein de souvenirs et avec la joie de revoir notre famille ainsi que nos moitiés laissées en France et en Belgique.

Amandine



Dans son récit, Amandine nous fait part de son émerveillement devant ce pays et ses habitants, leur gentillesse, leur sens du partage... et parle peu de son travail qui lui semble naturel. Mais lors de son retour, elle nous a fait visiter le centre de rééducation de Cotonou où elle a donné le meilleur d'elle-même pendant deux mois. Elle nous a montré, en les

commentant, de nombreuses photos qui ont révélé tout le cœur qu'elle met à entourer ses patients de ses soins. Nous l'avons vue pleine du désir de leur permettre de marcher ou de respirer un peu mieux. Son séjour n'a certainement pas été du tourisme !

Merci pour votre participation au souper de février

Si cette année, l'hiver ne nous a pas donné beaucoup de neige, tout le monde se souviendra que le 3 février 2012, jour du souper du Bénin, il a neigé de 16H30' à 17H30'...juste de quoi perturber le trafic routier.

Mais ce qui est formidable c'est que beaucoup se sont mis en route et ce n'est pas moins de 210 repas sur les 240 prévus qui ont été servis. En fait, voyant le temps, certains ont même invité leurs voisins ou amis en disant : « y aura sûrement assez, on ne va pas les laisser avec tous leurs poulets ! »

MERCI MERCI à tous car vraiment ce fut une très belle soirée, même si le temps était indigne pour un souper Bénin ! Même si le repas n'a pas plu à tout le monde, l'ambiance et la bonne humeur ne nous ont pas fait défaut.

Les commerçants et des autorités communales ont été généreux avec nous, en nous offrant de très beaux lots.

Grâce à votre présence, mais aussi aux dons reçus sur notre compte, pour pallier l'absence de certains, mais aussi une bonne fée qui a voulu participer généreusement... nous avons récolté les 5200 € pour les sanitaires de Banikoara. Et c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons annoncé la nouvelle à Sr Sylvie, la directrice de l'école Notre Dame de la Visitation.

Ce 27 février, les travaux ont commencé et nous espérons de tout cœur voir le résultat lors de notre séjour en décembre.

Nous avons besoin de vous !

Pour informer et sensibiliser votre réseau de connaissances
Pour susciter une solidarité et un partage fraternel

Vos dons (déductibles fiscalement à partir de 40 €)

IBAN BE10 2100 4715 6604

De « Caritas international »

Mention: P1232/Visitation sans frontières/Bénin

*

Vos dons inférieurs à 40 €

IBAN BE87 7322 5620 0794

De « Visitation sans frontières »

*

Nous avons aussi besoin de votre sympathie, de votre soutien moral, de vos idées, parfois d'un coup de main ponctuel pour un repas, un stand, une animation, ou tout ce que vous pourriez proposer.

Merci de tout cœur pour votre aide, nos projets déjà réalisés vous ont montré combien elle est efficace !

Chers amies et amis,

Afin de récolter des fonds pour nos projets au Bénin et au Congo, l'ASBL Visitation sans frontières vend de délicieuses lasagnes artisanales de qualité au prix de **4 € pièce**.

Les besoins sont de plus en plus présents et nous avons une nouvelle fois besoin de votre soutien.

C'est pourquoi, nous vous proposons trois sortes de lasagnes : lasagnes verte, bolognaise ou végétarienne.

Les lasagnes sont sans colorant, sans additif, sans conservateur, emballées sous vide dans des raviers de 400 gr, étant fraîches, elles peuvent être congelées.

Concrètement, que faut-il faire ?

- ❖ Remplir le bon de commande, en n'oubliant pas d'indiquer votre nom, et le renvoyer à Sœur Colette Defacq, rue de Bertaimont, 22, 7000 Mons , ou rue aux Gades, 28, 7800 Ath (colettedefacq@hotmail.com) .
- ❖ Les commandes doivent rentrer pour le jeudi 19 avril au plus tard.
- ❖ La livraison des commandes est prévue le jeudi 26 avril à partir de 12h.

Les lasagnes seront livrées à différents endroits.

- Leuze : 26, rue d'Ath
- Ath : 28, rue aux Gades
- Ath : 7, rue du Gouvernement
- Mons : 22, rue de Bertaimont

N'oubliez pas de cocher le lieu où vous viendrez chercher votre commande.

Nous vous remercions de l'accueil que vous réserverez à cette grande opération.

Bon appétit !